

l'éloquent homme d'Etat canadien, député du comté de Terrebonne depuis près de 25 ans, ancien premier ministre de la province de Québec, le secrétaire d'Etat du gouvernement fédéral à Ottawa, l'éminent orateur du parti conservateur de la province de Québec, commandeur des ordres de Saint-Grégoire et de la Légion d'honneur. Si cet honorable homme d'Etat adhère à notre proposition, la Nouvelle-France sera dignement représentée à notre fête.

M. Gustave Drolet et moi, nous sommes accueillis avec une courtoisie pleine d'amitié, qui me semble comme un écho séduisant et vibrant de la vieille France; une heure durant, nous sommes sous le charme de cette parole exquise, purement timbrée, où la pensée la plus élevée revêt toutes les grâces de la forme; et deux jours après, en réponse à notre sollicitation écrite, nous avons la très vive satisfaction de recevoir, avec une généreuse souscription, l'admirable lettre qu'on va lire et qui, sans contredit, est un des joyaux de ce livre d'or.

« Paris, le 20 septembre 1887.

« Monsieur le président;

« J'ai reçu la lettre par laquelle vous avez bien voulu me faire part de la formation sous votre présidence, d'un comité chargé, au nom des dignitaires et chevaliers des ordres pontificaux, d'offrir une œuvre d'art à Sa Sainteté le pape Léon XIII, à l'occasion de son Jubilé sacerdotal. Je vous remercie bien vivement de votre communication et je m'empresse de vous féliciter de votre heureuse initiative, et de vous apporter ma modeste souscription et mon entier concours.

« Peuple issu de la Fille de l'Eglise, les Canadiens français, entre tous les fidèles, ont le devoir de se montrer reconnaissants et soumis à l'Eglise et à son auguste chef. En touchant la terre qu'il venait de découvrir, le premier acte de Jacques Cartier fut un acte de foi. Par le signe de la Rédemption élevé de ses mains sur ce continent nouveau, devenu notre bien-aimée patrie, le digne émule de Christophe Colomb a imprimé au frontispice de notre histoire un caractère religieux que nous retrouvons à chaque page au cours de trois siècles et par lequel nous avons été sauvés, le jour malheureux où nous avons perdu la France.

« Nos évêques et nos prêtres ne bornèrent pas le dévouement à nous conserver les bienfaits inestimables de la foi; ils se firent, alors que nous étions sinon vaincus, du moins abandonnés, nos guides temporels, et c'est à eux que nous devons d'être aujourd'hui une nation distincte, prospère et libre, assurant sous le drapeau loyalement servi de l'Angleterre, les destinées de la race française au nouveau monde.

« J'ai donc raison, Monsieur, de vous dire que nous avons, nous, Canadiens français, comme catholiques et comme citoyens, des motifs particuliers de manifester notre amour et notre vénération au Saint-Père, qui représente à nos yeux Dieu et patrie.

« Vous m'offrez au nom de messieurs les membres du comité, d'être l'un de vos présidents d'honneur. Je ne puis refuser votre demande, qui m'honore d'autant plus que je dois partager cette distinction avec les catholiques illustres dont vous mentionnez les noms dans votre lettre, noms que j'admire autant que vous les admirez en France.

« Je vous prie d'exprimer à messieurs les membres du comité la vive satisfaction que j'éprouve d'avoir eu, au cours de mon séjour en France, l'occasion de m'joindre à eux pour donner au souverain Pontife un témoignage commun de notre vénération et de notre amour filial.